



Vallès

L'action se passe au XIX^e siècle : le narrateur est injustement puni à la suite d'une bousculade dans la cour.

J'ai été puni un jour : c'est, je crois, pour avoir roulé sous la poussée d'un grand, entre les jambes d'un petit pion¹ qui passait par là, et qui est tombé derrière par-dessus tête ! Il s'est fait une bosse affreuse. [...] Le pion s'est fâché.

5 Il m'a mis aux arrêts ; — il m'a enfermé lui-même dans une étude vide, a tourné la clef, et me voilà seul entre les murailles sales, devant une carte de géographie qui a la jaunisse, et un grand tableau noir où il y a des ronds blancs et la binette du censeur².

Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides — on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé.

Rien, une règle, des plumes rouillées, un bout de ficelle, un petit jeu de dames, le cadavre d'un lézard, une agate perdue.

10 Dans une fente, un livre : j'en vois le dos, je m'écorche les ongles à essayer de le retirer. Enfin, avec l'aide de la règle, en cassant un pupitre, j'y arrive ; je tiens le volume et je regarde le titre :

ROBINSON CRUSOÉ

Il est nuit.

15 Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? — quelle heure est-il ?

Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je *tends* mon regard, les lettres s'effacent ; les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

20 J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

25 La faim me vient : j'ai très faim.

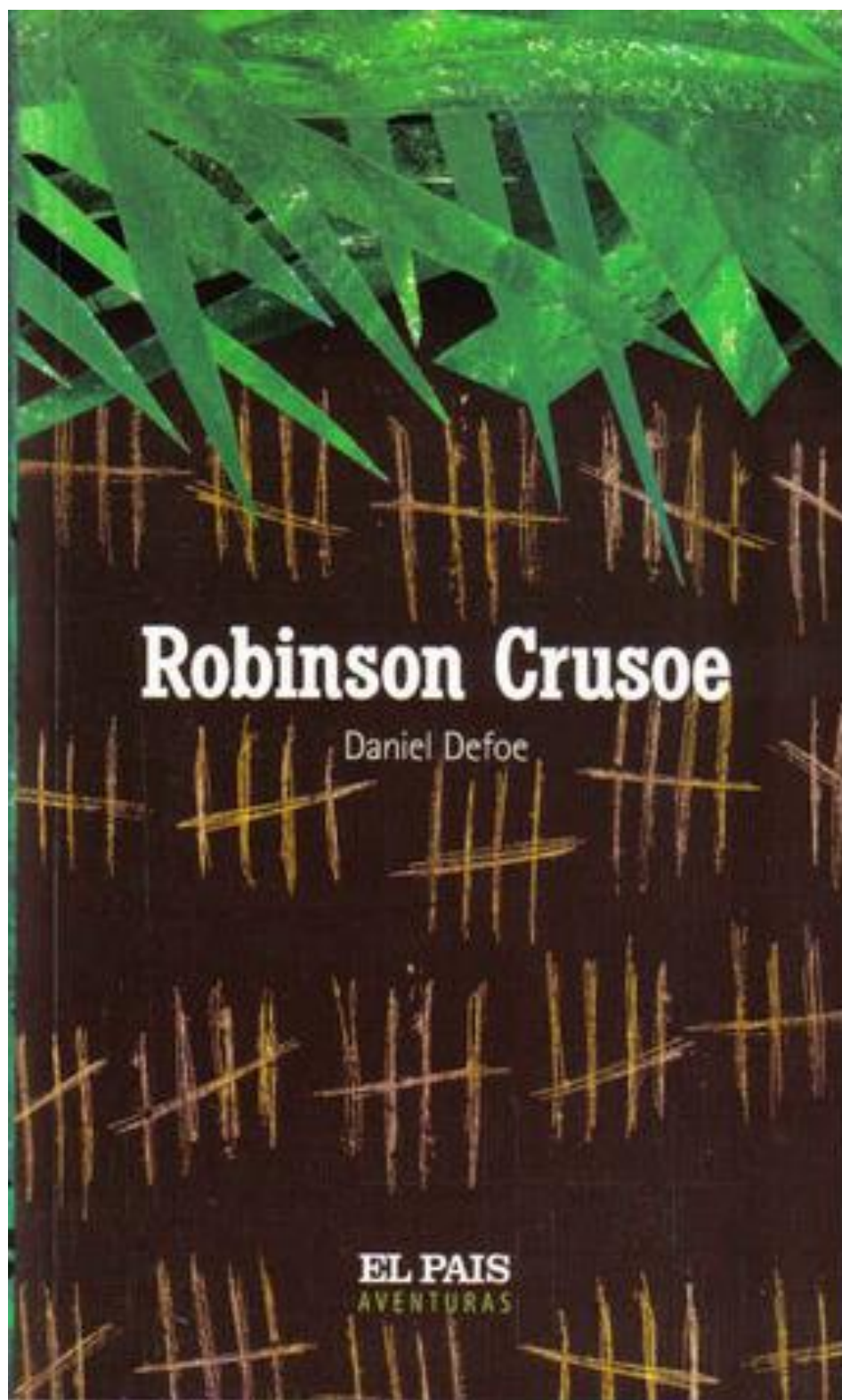
Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait des limons³ frais ! Justement j'adore la limonade !

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1884.

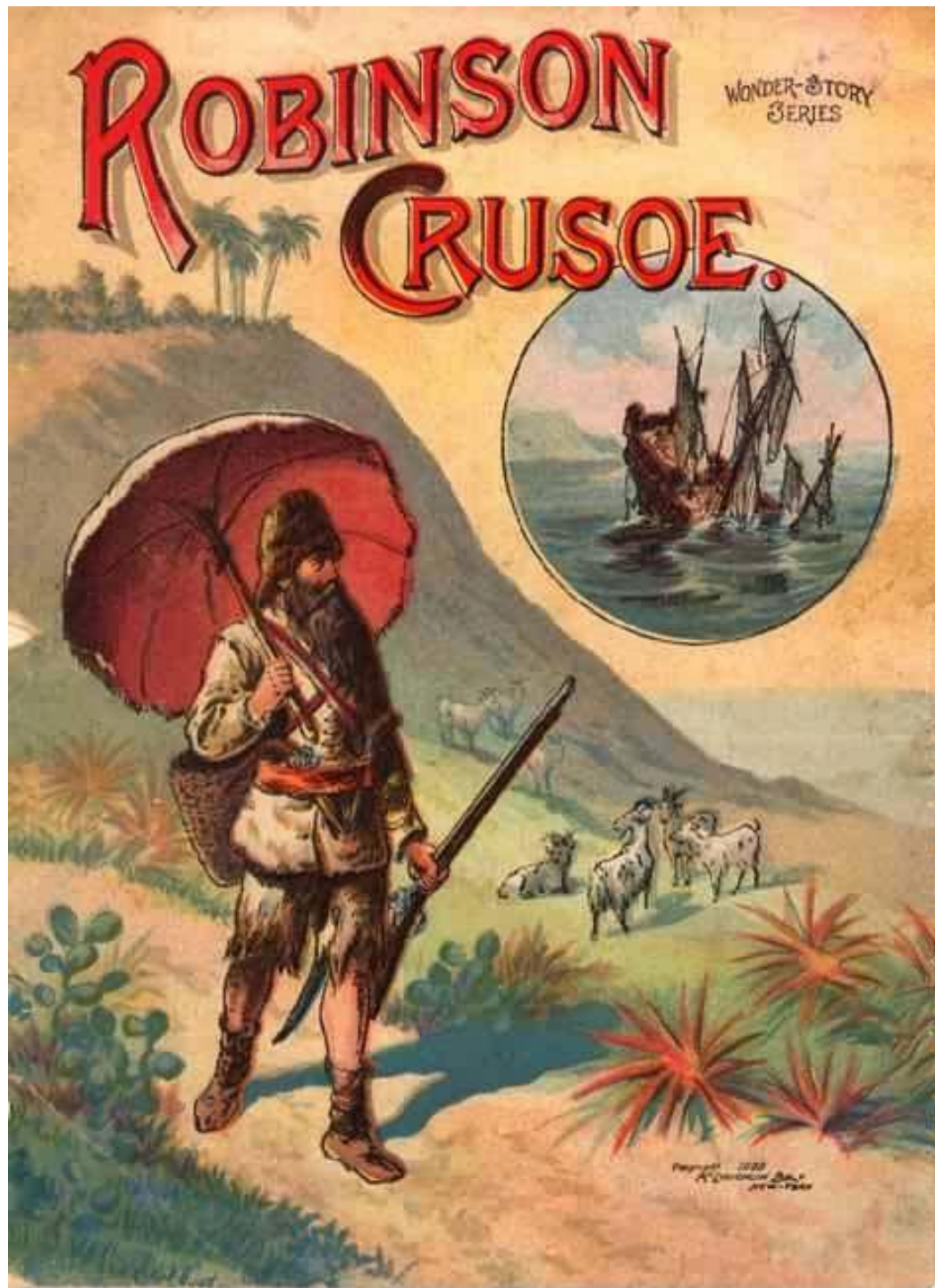
¹ pion : surveillant

² binette du censeur : tête de ce qui correspond au CPE

³ limon : variété de citron



Couverture d'une édition espagnole de *Robinson Crusoe*, Acturus éditions, 2016.



Couverture d'une édition américaine de *Robinson Crusoe*,
New York, Mc Loughlin Brothers, 1889.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Pourquoi la punition se transforme-t-elle en plaisir pour le personnage ? (2 points)
2. « Combien de temps y a-t-il que je suis dans ce livre ? » (ligne 16)
Quel sens particulier prend dans la situation l'expression soulignée ? (3 points)
3. Quel effet le livre produit-il sur le personnage ? Justifiez votre réponse par des références précises au texte. (3 points)
4. a) Quel est le temps verbal le plus utilisé dans le texte ? (2 points)
b) Quel autre temps le narrateur aurait-il pu utiliser pour raconter ce souvenir d'enfance ? (2 points)
c) Quel effet le temps choisi produit-il ? (2 points)
5. Lignes 13 à 15 :
a) Que remarquez-vous dans la disposition du texte, les majuscules et le blanc typographique ? (2 points)
b) Quel effet cette disposition produit-elle sur le lecteur ? (2 points)
6. Lignes 23 à 31 :
Le personnage fait-il la différence ici entre sa situation réelle et l'univers qu'évoque le livre ? Justifiez votre réponse en analysant un exemple précis. (6 points)
7. Laquelle des deux couvertures reproduites aux pages 2 et 3 vous donnerait le plus envie de vous plonger dans la lecture du livre ? Pour quelles raisons ? (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques

1. « Justement, j'adore la limonade ! » (lignes 30-31)
a) Comment le mot « justement » est-il composé ? (1 point)
b) Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? (1 point).
c) Comment le mot « limonade » est-il composé ? Prenez appui sur le texte pour répondre à cette question et pour expliquer le sens du mot. (2 points)
d) Trouvez un autre mot composé sur le même modèle que « limonade ». (1 point)
2. « J'ai été puni un jour » (ligne 1)
a) Mettez cette phrase à la forme active en utilisant « le petit pion » comme sujet. (1 point)
b) Quel est le temps du verbe ? (1 point)
3. « Quelle heure est-il ? » (ligne 17)
a) Comment appelle-t-on cette forme d'interrogation ? (1 point)
b) Faites précéder cette question de « Jacques se demande », et faites toutes les transformations nécessaires. (1 point)
c) Comment appelle-t-on la forme interrogative à laquelle vous aboutissez ? (1 point)
4. a) « Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides — on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé. » (lignes 7-8) Réécrivez cette phrase à l'imparfait. (4 points)
b) « Je frotte mes yeux, je *tends* mon regard, les lettres s'effacent » (lignes 18-19).
Réécrivez ce passage en commençant par « Nous » et en mettant les verbes à l'imparfait. (6 points)

Dictée (10 points – 20 minutes)

La lecture permet de prendre la route avec des gens qu'on vient à peine de rencontrer, sans penser à leur demander où ils allaient ni ce qu'ils comptaient faire une fois arrivés à destination. On me croyait dans la chambre alors que je me trouvais dans un autre pays et parfois, dans un autre siècle. Le prix pour traverser le miroir, c'est le silence et la concentration.

Dany Laferrière, « Eloge de la lecture »
(Bloc-notes, sur le site de l'Académie française, janvier 2017)

Rédaction (40 points – 1 h 30 minutes)

Sujet d'imagination

Racontez à votre tour, dans un récit à la première personne, comment vous avez vous aussi, par la lecture, le cinéma ou le jeu, plongé dans un monde imaginaire.

Sujet de réflexion

À travers les histoires que vous découvrez dans les livres ou dans les films, cherchez-vous surtout à fuir la réalité, ou à mieux la comprendre ?